

Processus de parrainage : un apprentissage de la vie

Témoignage d'un diplômé ISA Promotion 45 – 2012

Au départ, en septembre 2012, à la fin de mon stage de fin d'études, il s'agissait de trouver très rapidement un emploi en lien direct avec mes études. Et pour cause, le fait de ne plus appartenir à une entité corporatiste et le fait de ne plus avoir de travail, donc de reconnaissance sociale sont des phénomènes très frustrants qui ont des conséquences néfastes sur l'estime et la confiance qu'une personne a en elle-même.

J'ai donc cherché du travail par la voie classique durant un mois, c'est-à-dire par une réponse aux offres. Plus je voyais les offres en lien avec mon parcours (Qualité en IAA), plus je sentais que le secteur industriel ne m'attirait en fait pas du tout.

J'ai eu l'opportunité de rencontrer Nathalie, ma marraine en Octobre 2012. Avec du recul, je qualifie cette période de parrainage comme mes 6^{ième} et 7^{ième} années d'école d'ingénieur ! En effet, lors de nos nombreuses rencontres, les apprentissages y furent multiples ; surtout très complémentaires et inédits par rapport à notre formation initiale à l'ISA.

Ensemble, nous avons lancé de grands chantiers, notamment celui de l'élaboration d'un réseau professionnel. Avec l'habitude, rencontrer des nouvelles personnes pour discuter de son parcours est une compétence qui se développe et se maîtrise (Ouf !). Le tout est d'avoir un projet solide à communiquer.

Comme je n'étais pas certain de mon projet, nous avons donc travaillé successivement sur plusieurs pistes. Beaucoup se sont avérées être des impasses, mais l'essentiel était d'essayer. Ce constat est paradoxalement très positif car comme le dit si bien Philippe Gabilliet, professeur de leadership à ESCP Europe : « tous ceux qui ont réussi quelque chose dans leur vie ont tous un point commun : celui d'avoir beaucoup échoué avant de réussir ».

Une marraine, c'est donc quelqu'un qui va vous apprendre la persévérance, la confiance en vous et en vos compétences. C'est quelqu'un qui est orienté vers les solutions aux problèmes que vous rencontrez, au lieu de perdre temps et énergie à ruminer le passé et les causes du problème. C'est quelqu'un qui est optimiste de but (vous allez réussir) mais pessimiste de chemin (il va falloir s'accrocher).

Car le chemin est effectivement difficile, et jamais rectiligne ! Dans certains cas, les actions entreprises ne vous rapprocheront pas de votre but... Il faut alors renoncer et recycler cet échec en une opportunité et se dire « au fond, toutes ces réponses négatives aux entretiens ne constituent-elles pas un levier formidable pour me faire découvrir d'autres territoires professionnels dans lesquels je vais être beaucoup plus épanoui ?! » C'est dans cet état d'esprit que j'ai abandonné le secteur de la réglementation industrielle et de l'assurance qualité pour m'intéresser à l'Humain. J'ai donc quitté ma sphère professionnelle d'origine pour aller travailler dans le secteur associatif, en lien avec l'éducation des jeunes et l'aide aux personnes en situation de poly-handicap.

C'est aussi cela le parrainage : oser les expériences nouvelles, explorer des nouveaux territoires (territoires professionnels, territoires de la connaissance, etc.) ; et surtout, entrer en relation avec d'autres ! C'est choisir d'être dans l'action lorsque la réflexion ne fait plus rien avancer. Et puis, je me suis rendu compte que ces notions d'action et de lien avec les autres étaient étroitement liées avec une vie heureuse.

Le parrainage va donc beaucoup plus loin que la simple élaboration d'un projet professionnel. L'objectif visé est plutôt le projet de vie ! Et cela permet d'aborder des questions essentielles. Qu'est-ce qui me rend heureux ? Dans cette optique, quel travail ai-je envie d'exercer, quelle vie ai-je envie d'avoir pour être heureux ?

En parallèle de ces expériences, je suis resté en veille des opportunités en lien avec le développement RH. En décembre 2013, j'ai été recruté pour un CDD de 2 ans sur de la gestion de projets en lien avec la formation, l'employabilité des jeunes et le développement RH.

Un sage de l'antiquité disait « Exister est un fait, vivre est un art » : je remercie chaleureusement ma marraine Nathalie pour m'avoir donné, durant ces 14 mois, des compétences clés au service de la vie.